DLF-4-10-82045814

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE BOURGOGNE ET FRANCHE-COMTÉ - COTE-D'OR - SAONE-&-LOIRE - YONNE - NIÈVRE - JURA - DOUBS - HAUTE-SAONE - TERRITOIRE DE BELFORT

ABONNEMENT ANNUEL : 60 F.

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Z.I. NORD - B.P. 194 - 21206 BEAUNE CEDEX - Tél. (80) 22.19.38

Régisseur de recettes de la Direction Departementale de l'Agriculture - C. C. P. DIJON 3405.12 K

Imprimerie de la Station de "Bourgogne et Franche-Comté" - Le Directeur-Gérant G. VARLET - Commission Paritaire de Presse n° 1700 AD

Bulletin n° 24 - 27 septembre 1982

EDITION "GRANDES CULTURES"

COLZA

Les conditions météorologiques de la dernière semaine (pluies généralisées du 21-22 septembre d'au moins 15 mm et renouvelées le 26 avec une hauteur supérieure) ont dans l'ensemble été favorables aux cultures de colza, en permettant un démarrage de la végétation dans les secteurs où celle-ci stagnait.

GROSSE ALTISE

Dans la circonscription le vol d'adultes est soutenu depuis environ le 13 septembre, avec cependant une intensité moindre dans les régions où les cultures de colza avaient jusqu'à ces derniers jours des difficultés pour démarrer ; Chatillonnais (21), Tonnerrois Puisaye Nord de l'Yonne certains secteurs de l'Auxerrois (89), et aussi certains secteurs de la Nièvre (58).

PARCELLES NON ENCORE TRAITEES : Au delà du stade 2 feuilles vraies du colza, et dans la mesure où les captures d'adultes d'altises se maintiennent, réaliser un traitement insecticide afin de limiter le dépot des pontes et par conséquent les dégâts larvaires pendant l'hiver : Prévoir sa réalisation pratique dans le courant de la semaine, afin d'intervenir dès le début de la période importante de ponte.

Pour le choix des produits, UTILISER UN PYRETHRINOIDE : se reporter au bulletin n° 21 du 3 septembre 1982.

TENTHREDE DE LA RAVE

La larve est une fausse chenille de couleur sombre, avec une bande longitudinale grise de chaque côté. Elle dévore les feuilles de colza en respectant les nervures.

Sa présence est signalée dans la région de MACON (71) et dans la plaine de CHEMIN (39).

Si nécessaire, intervenir avec une spécialité à base de parathion méthyl 350 g de ma/ha.

PUCERONS CENDRES DU CHOU

Ces insectes sont notés dans quelques cultures du département de l'Yonne (Tonnerois), du Nord de la Nièvre, et de la Côte-d'Or.

Compte tenu des conditions météorologiques de cette dernière semaine, une intervention est généralement inutile.

Cependant dans le cas de cultures peu développées (moins de 2 à 3 feuilles vraies) et avec une infestation importante (au moins une plante sur deux portant une colonie), une intervention peut être envisagée.

Dans ces conditions les spécialités habituellement utilisées pour lutter contre les adultes de grosses altises (pyréthrinoïdes et parathions) sont également efficaces.

CEREALES

JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE : *Attention aux repousses de céréales*

Les orges, les blés et les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la "*Jaunisse nanisante de l'orge*".

Les dégâts causés par cette maladie sont caractérisés à la fois par leur sévèrité (certaines parcelles atteintes doivent être retournées) et leur grande irrégularité selon les années et les régions.

En Bourgogne et Franche-Comté cette maladie est essentiellement présente sur orges d'hiver et escourgeons. Les secteurs où on l'a rencontrée ces dernières années (essentiellement 1980) sont surtout le Nord de l'Yonne et la Saône-et-Loire. Souvent elle n'est présente que localement sur certaines parcelles, provoquant quelquefois des dégâts importants sur celles-ci.

I - MODE DE TRANSMISSION

Cette maladie est transmise par les diverses espèces de pucerons des céréales parmi lesquelles Rhopalosiphum padi est le principal vecteur lors des contaminations d'automne. Celles-ci s'effectuent par l'intermédiaire d'ailés qui ont séjourné sur les réservoirs de virus situés parfois à plusieurs kilomètres (repousses de céréales, autres graminées). Les aptères disséminent ensuite la maladie dans la parcelle.

II - DEGATS

PLUS LES SEMIS SONT PRECOCES, PLUS LES RISQUES DE CONTAMINATION SONT ELEVES et PLUS LES AGRICULTEURS DOIVENT ETRE VIGILANTS.

La gravité de la maladie est fonction de nombreux facteurs souvent liés aux conditions climatiques :

- pouvoir infectieux des pucerons ailés,
- importance des populations,
- précocité de l'attaque (la céréale est d'autant plus sensible que les pucerons arrivent sur une culture plus jeune, avant la fin du tallage),
- activité et temps de présence des pucerons sur la parcelle,
- possibilités de récupération de la céréale.

III - LUTTE

IL N'Y A PAS DE METHODE DE LUTTE DIRECTE CONTRE LE VIRUS DE LA JAUNISSE

On recherchera à EVITER l'INOCULATION des jeunes céréales, par des techniques culturales pour éliminer les repousses de céréales, et si nécessaire par des moyens chimiques visant la destruction des pucerons vecteurs.

A) TECHNIQUES CULTURALES

Dans les conditions de l'année 1982, il faut surtout éliminer toutes les repousses de céréales (surtout dans les chaumes et aussi dans les jeunes cultures de colza) car elles sont les principaux réservoirs de virus. Cela parait d'autant plus important que les pucerons issus de ces réservoirs sont plus virulifères que ceux provenant par exemple de maïs.

B) MOYENS CHIMIQUES

LA SURVEILLANCE REGULIERE DES CULTURES DES LEUR LEVEE EST NECESSAIRE.

Les plantes jeunes sont en effet les plus sensibles à cette maladie.

Tenir compte cet automne de la douceur du climat et surtout de l'abondance des repousses dans la région. (les cultures de maïs, très en avance cette année, ont leur feuillage desseché depuis plusieurs semaines déjà, et dans l'ensemble elles ne portaient pas de fortes populations de pucerons).

.../..

LES CONDITIONS D'INTERVENTION SONT VARIABLES SELON L'EVOLUTION DES POPULATIONS DE PUCERONS :

QUELLE QUE SOIT LA SITUATION, ATTENDRE LE STADE 2 FEUILLES DE LA CEREALE POUR INTERVENIR, et ACCORDER UNE REMANENCE de 15 JOURS AU TRAITEMENT INSECTICIDE (en l'absence de pluies importantes).

1er cas : le nombre de pucerons est en croissance rapide, une intervention est justifiée

2ème cas : le pourcentage de plantes portant des pucerons est faible (inférieur à 25, 30 %), le risque est variable

. si les repousses de céréales sont abondantes dans la région, les pucerons sont très virulifères, et on doit intervenir dès leur arrivée sur la parcelle mais pas avant le stade 2 feuilles de la céréale

. en l'absence de repousses abondantes :

- si les conditions de l'automne et du début hiver permettent une activité même discrète, des pucerons dans la culture, le traitement peut devenir nécessaire

- si le temps froid stoppe assez rapidement l'activité des pucerons dans la culture, toute décision de traitement peut être différée, voire même supprimée s'il y a maintient du temps froid.

Les insecticides utilisables sont présentés dans le tableau ci-joint :

Des phénomènes d'incompatibilité entre certains herbicides et insecticides ont été observés. On évitera donc les mélanges et les applications trop rapprochées de ces deux types de produits.

Matière active	Spécialité - Concentration		Firme	Dose
bromophos	NEXION EC 40	360 g/l	SOVILO	1 l/ha
	SOVI NEXION 25 EM	250 g/l	SOVILO	1,5 l/ha
	RHODIANEX	250 g/l	RHODIAGRI	1,5 l/ha
cyperméthrine	CYMBUSH	100 g/l	SOPRA	0,2 l/ha
	KAFIL SUPER	100 g/l	LA QUINOLEINE	0,2 l/ha
deltaméthrine	DECIS	25 g/l	PROCIDA	0,3 l/ha
fenvalérate	SUMICIDINE	100 g/l	AGRISHELL	0,25 l/ha

Les bulletins d'Avertissements Agricoles informeront au cours de l'automne, de l'évolution des populations de pucerons et du risque encouru par les cultures.

*

* *

P32